



Est-ce que vous êtes Belge ? ORLAN
Une édition Yellow Now, Côté arts / ENSAV – La Cambre

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles

Textes : Anne MORELLI, Pierre-Olivier ROLLIN
Conversation : ORLAN et Johan MUYLE
21 x 29,5 cm – 64 pages
24 euros – en librairie en février 2012

A l'origine de ce livre, une exposition personnelle d'ORLAN présentée à l'Ecole nationale supérieure des arts visuels de La Cambre à Bruxelles au terme d'un projet de plusieurs mois associant ORLAN à un groupe d'étudiantes de l'option Sculpture.

Ce projet, mis en perspective d'autres travaux récents de l'artiste, de son positionnement en tant que professeur, et de la lecture critique qu'en proposent l'historienne Anne Morelli et l'historien de l'art Pierre-Olivier Rollin, met en lumière la dimension profondément politique et volontairement polysémique de l'œuvre d'ORLAN – une artiste qui, entre autres vertus, cultive « le doute, l'impertinence et la provocation ».

SORTIE DE PRESSE : le mercredi 25 janvier 2012 à 17h
En présence de l'artiste et des auteurs

Ecole nationale supérieure des arts visuels de La Cambre
PATIO – 14 Abbaye de La Cambre – 1000 Bruxelles
www.lacambre.be

contact communication : communication@lacambre.be / 02.644.65.82

contact presse : info@caracascom.com / T.F 04.349.14 14 – GSM 0495 22 08 92



lacambre**arts**visuels

LE PRINCIPE DU WORKSHOP

Depuis plusieurs années, l'artiste et professeur Johan Muyle invite chaque année un artiste à concevoir et exposer une œuvre dans l'espace d'accrochage de l'atelier de sculpture de La Cambre, dans une forme de collaboration avec les étudiants inventée à chaque fois par l'artiste lui-même. Après « Charge » de Claude Levêque (2008), installation dessinée pour le lieu, construite et mise en place avec les étudiants, puis détruite ; après l'artiste flamande Ria Pacquée (2009) qui propose aux étudiants de concevoir avec elle une installation inédite, « Deux soleils », à partir d'œuvres existantes, ORLAN est à son tour invitée. Celle-ci propose une collaboration en plusieurs temps –collaboration qui fait éclater le schéma habituel du « workshop » (intensif et ponctuel) au profit d'un travail de plus long terme, ponctué de rencontres, de visites, de discussions autour des questions soulevées par son travail, de ses œuvres les plus récentes, de sa dernière exposition, ... C'est ce travail qui est à l'origine de ce livre et en constitue l'axe visuel principal.

« Inviter ORLAN dans l'atelier de sculpture n'est pas anodin. La Cambre compte désormais 70% d'étudiantes alors qu'une majorité de professeurs et d'artistes reconnus sont majoritairement des hommes. Pendant longtemps, la sculpture (y compris dans ses développements les plus contemporains) a été identifiée comme une discipline masculine, à La Cambre aussi. Pour les étudiantes, une artiste comme ORLAN incarne une sorte d'image tutélaire, féminine, qui associe à l'idée de rébellion une analyse critique, projetée dans le champ particulier de l'art. Si les premières rencontres avec ORLAN ont inclus tous les étudiants de l'atelier, le groupe associé à son travail dans l'école était exclusivement composé de jeunes femmes » (J. Muyle)

Etudiantes associées au projet :

Sandrine Bretton, Sarah Caillard, Sybille Deligne, Zoé Dubus, Caroline Kass Youssef, Lola Meotti, Margaux Schwarz et Nadia Witte (étudiante en stage Erasmus à La Cambre, provenant du Central Saint Martins College of Art - Londres).

ARTISTE – ENSEIGNANT

Le livre pose la question de l'enseignement de l'art et, singulièrement, de la proposition pédagogique faite par ORLAN aux étudiantes de La Cambre.

Dans une *Conversation* avec Johan Muyle à ce sujet, ORLAN explique :

« Ce qui est visé dans un tel projet, c'est montrer aux étudiants comment une œuvre se fait, s'élabore, en la produisant avec eux. C'est montrer comment on s'adapte à une situation donnée, à des contraintes données ; comment on rebondit à partir de ce que l'on veut et de ce que l'on trouve au studio ; comment on sollicite des compétences extérieures –à La Cambre, nous avons fait appel à un graphiste extérieur et nous avons sollicité les professeurs et les étudiants de l'option photographie. En d'autres termes, il s'agit de montrer aux étudiants comment un artiste professionnel travaille pour que l'œuvre existe et qu'elle soit livrée en temps et en heure. Une manière d'identifier la faisabilité du métier d'artiste. D'habitude, comme professeur, c'est moi qui me mets au service des étudiants, de leurs propres idées, de leur propre pratique, de leur propre logique. Dans le cas de La Cambre, il y a eu retournement de situation, en apparence du moins. La méthode peut paraître singulière, mais en me présentant à eux comme artiste, et non comme professeur, je leur ai permis de voir concrètement comment j'opère en tant qu'artiste et comment Johan Muyle opérait lui aussi dans le relais qu'il a assuré entre eux et moi. »

EST-CE QUE VOUS ETES BELGE ?

Les étudiants ont été invités par ORLAN à travailler sur la question de l'hybridation. Cette question s'est progressivement déplacée vers celle de l'identité. Puis, de l'identité, vers celle de l'identité nationale et de la « nationalité » : nationalité imposée (les colonies), nationalisme, nationalité « rêvée » -les sans papiers avec qui a été réalisée la vidéo ASILE/EXIL ...

« Le titre de l'exposition *Est-ce que vous êtes Belge ?* a été choisi tout à la fin du processus, quand la cohérence des différentes pièces est apparue. Le propos s'était aussi recentré sur des problématiques spécifiquement belges : la question des communautés linguistiques (francophone/flamand), l'histoire coloniale, le cœur de l'Europe (et des accords de Schengen).

L'exposition il est vrai s'est préparée dans le climat très polémique des élections et du débat sur l'avenir institutionnel de la Belgique. » (Johan Muyle)

Est-ce que vous êtes Belge ? renvoie aussi à un film d'ORLAN présenté dans l'exposition à La Cambre et réalisé à la demande de SOS Racisme en 2009 : *ORLAN Remix : Romain Gary, Costa - Gavras, Deleuze et Guattari*.

Cette vidéo, antiraciste et antinationnaliste, re-mixe des numéros de dressage de caniches, un manteau d'arlequin composé à partir d'agrandissements de cellules de l'artiste et des cellules d'animaux, et des extraits du film de Costa Gavras *Clair de femme*.

Les sons du *paso doble* se mêlent au dialogue entre Yves Montand et Roberto Benigni :

- *Est-ce que vous êtes Belge ?*

- *On peut teindre un Belge en Japonais et vice-versa. C'est sans limite. On peut faire ce que l'on veut.*

LA PUBLICATION

La publication dépasse de loin le simple témoignage d'une expérience « scolaire ».

Faisant appel à des regards critiques extérieurs –ceux de l'historienne Anne Morelli et de l'historien d'art Pierre-Olivier Rollin– elle propose une analyse qui resitue le travail réalisé et présenté à La Cambre dans les préoccupations formelles, conceptuelles et morales qu'ORLAN n'a cessé d'approfondir depuis ses débuts et qui lui confèrent une place très singulière dans le paysage de l'art contemporain international.

Pour ORLAN, la publication fait partie intégrante du workshop et en constitue l'aboutissement. Elle met en évidence, pour les étudiants, combien sa confection est importante : « le choix de la maison d'édition Yellow Now, le choix des auteurs, le choix des photos, la gestion d'un budget serré et, dans ce contexte, la nécessité d'un travail éditorial professionnel. »

LES AUTEURS

Anne Morelli est historienne, professeur à l'Université Libre de Bruxelles et directrice du Centre interdisciplinaire d'étude des religions et de la laïcité. L'essai qu'elle propose dit pourquoi les audaces d'ORLAN la touchent et coïncident avec une certaine vision de la société que l'auteur partage avec l'artiste. Ce qu'elle cherche à percevoir chez ORLAN, c'est l'artiste « au-delà du miroir des apparences ».

Pierre-Olivier Rollin, historien de l'art, dirige le centre d'art contemporain BPS 22 à Charleroi. Il est conférencier à l'école de La Cambre depuis plusieurs années. Sous le titre « Le singulier pluriel », il propose une analyse très fouillée de l'oeuvre d'ORLAN, en soulignant « la lutte permanente de l'artiste pour éviter un enfermement dans une posture définitive, contraignante ... ». Paradoxale, indépendante, subversive, profanatoire, ... sont quelques-uns des qualificatifs qu'il attribue à cette oeuvre depuis toujours portée par une aspiration profonde à la liberté –aux libertés ...

Une troisième contribution associe ORLAN et l'artiste **Johan Muyle**, professeur à La Cambre, responsable de l'option Sculpture depuis 2007, dans une « Conversation » sur l'enseignement de l'art, le statut de l'artiste-enseignant et les enjeux du workshop réalisé avec les étudiants de La Cambre.